

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Baromètre 2026 « La France qui vieillit : entre lucidité et résistance »

Réalisé avec l'IFOP

Révolution démographique : les Français face au défi de leur modèle social

Paris, le 22 juin 2026

L'édition 2026 du baromètre « La France qui vieillit : entre lucidité et résistance » du Club Landoy révèle une prise de conscience croissante des Français face au basculement démographique et souligne qu'ils regrettent que le vieillissement soit trop peu abordé dans le débat public.

Inquiets face au risque de dépendance liée au grand âge, les Français anticipent un vieillissement plus solitaire. Ils sont lucides sur le fait que le système de santé est sous pression sur les coûts de santé croissants qu'ils devront en partie assumer.

Sur les retraites, l'ambivalence demeure : s'ils reconnaissent qu'une réforme est nécessaire, les Français aspirent toujours à un départ plus précoce. Plus largement, le vieillissement bouscule le pacte social, perçu par une majorité comme une source de tensions potentielles entre générations.

Le Baromètre met toutefois en lumière des points de convergence pour faire évoluer la situation : une majorité de Français se dit prête à travailler au-delà de l'âge légal, à condition d'une plus grande flexibilité, et la contribution des retraités apparaît comme une piste de financement soutenue par toutes les générations.

1. La prise de conscience démographique des Français

Si plus de 8 français sur 10 savent qu'il y a désormais davantage de décès que de naissances en France, les deux tiers estiment cependant que l'enjeu du vieillissement n'est pas suffisamment traité dans le débat public.

2. Le risque d'une santé plus chère et d'une dépendance solitaire

Cette lucidité s'accompagne d'inquiétudes fortes, notamment autour de la santé et de la dépendance.

Un **système de santé qui inspire confiance à court terme, mais interroge sur le long terme**: plus de la moitié des Français (55%) disent que le système leur permettra de vieillir en bonne santé, mais seul un tiers d'entre eux (36%) estiment que celui-ci sera financièrement viable pour répondre durablement aux besoins de tous.

Dans ce contexte, 76% des sondés anticipent une hausse du reste à charge, alors que seuls 36% déclarent pouvoir y faire face financièrement.

La dépendance ressort comme la plus forte source d'inquiétude : seuls 41% des Français font confiance au système de santé pour prendre en charge leur propre dépendance. Si une majorité d'entre eux, tous âges confondus, juge probable de bénéficier d'un accompagnement à domicile par des professionnels, 40% des sondés jugent probable de se retrouver sans aide ou accompagnement en cas de dépendance.

3. Lucidité et paradoxe sur les retraites

Sur les retraites, l'opinion demeure ambivalente : si la nécessité de réformer est largement reconnue, l'aspiration à un départ plus précoce persiste.

Retraites : conscience du déficit budgétaire et du besoin de réformes

Les Français se montrent particulièrement lucides sur les déséquilibres du système de retraites et du besoin de réformes : 62% des répondants savent qu'il est déficitaire et 76% pensent qu'il ne pourra être maintenu en l'état sans nouvelles réformes.

Ainsi, 72% ne lui font pas confiance pour leur « garantir une pension de retraite suffisante ». Cette méfiance est particulièrement élevée chez les plus jeunes : 87% des moins de 25 ans et 83% des 25-34 ans n'ont pas confiance dans sa capacité à garantir une pension suffisante (contre environ 53 % chez les plus de 65 ans).

Paradoxes autour de l'âge légal de départ à la retraite

La majorité des Français (51%) pensent que l'âge légal de départ à la retraite devrait être plus bas, alors que 31% le trouvent adapté au vieillissement, et que seulement 18% pensent qu'il devrait être plus élevé. A noter que cette dernière opinion devient majoritaire chez les retraités.

Aucune des solutions testées pour rééquilibrer le système des retraites n'emporte l'adhésion. La baisse des pensions est massivement rejetée (87%), tandis que le report de l'âge de départ (60%) et la hausse des cotisations (58%) suscitent également une large opposition. Dans le détail, ces résultats révèlent cependant un clivage générationnel marqué : ces deux dernières options (âge et cotisations) sont surtout soutenues par les retraités, alors qu'un quart des moins de 35 ans se dit favorable à une baisse des pensions.

Les Français, tous âges confondus, aimeraient en moyenne travailler jusqu'à 59,8 ans, mais anticipent de travailler jusqu'à 64,3 ans.

4. Solidarité ou tensions intergénérationnelles ?

Les difficultés de financement du modèle social risquent de générer une hausse des tensions entre les générations pour 75% des sondés (et même 82% chez les moins de 35 ans) tandis que 54% s'attendent à une hausse de la solidarité entre les générations - une opinion encore plus partagée par les plus de 65 ans.

5. Des pistes de déblocage : flexibilité du travail et contribution des retraités

Des solutions acceptables émergent pour adapter le modèle social à la nouvelle réalité de la longévité, dans laquelle la France s'inscrit.

La flexibilité : condition d'acceptabilité pour une carrière plus longue

Alors que seuls 20% des Français se disent prêts à travailler au-delà de l'âge légal de départ à la retraite, les deux tiers d'entre eux se montrent ouverts à cette idée, s'ils bénéficient d'aménagements adaptés du temps de travail :

- 69% acceptent cette éventualité avec un aménagement de fin de carrière (sur les horaires, le rythme, le télétravail) ;
- 66% avec une retraite progressive ;
- 64% avec un temps partiel.

Ces résultats majoritaires à tous les âges, pour les hommes comme pour les femmes, montrent que la transition vers une retraite plus tardive est acceptable dès lors qu'elle devient progressive.

Financement du modèle social : une piste qui rassemble

Les Français se montrent globalement favorables à un partage des efforts entre actifs et retraités pour financer le modèle social (64%). Une majorité (64%) soutient également l'idée de mettre davantage à contribution les retraités, en ciblant prioritairement les plus aisés. Cette option est la seule à faire consensus entre les générations, y compris chez les retraités eux-mêmes.

Des solutions, acceptables par tous, se dessinent pour adapter le modèle social à la société de longévité dans laquelle la France se trouve désormais.



"Ce baromètre révèle une France lucide, mais inquiète : lucide sur les défis du vieillissement, inquiète de la capacité de notre modèle social à y répondre. Entre déni et fatalisme, il existe une troisième voie : celle de la responsabilité et de l'action collective. C'est précisément la vocation du Club Landoy que de faire émerger cette voie."

Sibylle Le Maire

Directrice exécutive chez
Bayard et fondatrice du Club
Landoy

**Maxime Sbaihi**

Économiste et directeur
stratégique du Club
Landoy

“Notre étude démontre que les questions démographiques interpellent les Français, ils regrettent même que le vieillissement inédit de la population n’occupe une place plus importante dans le débat public. Les Français font preuve de lucidité sur le défi qu’il représente pour notre système de santé et de retraite et se montrent majoritairement favorables à une mise à contribution accrue des retraités ainsi qu’à l’idée de travailler plus longtemps que l’âge légal de la retraite en échange de flexibilité. Voilà des pistes de réflexions innovantes et susceptibles d’alimenter un débat public qui tourne trop souvent en rond sur ces questions.”

Focus jeunes

- Entre 2024 et 2026, les moins de 25 ans sont ceux qui ont le plus relevé leurs attentes : +5 ans et 7 mois pour l’âge souhaité de départ, et +3 ans et 10 mois pour l’âge anticipé, même s’ils restent les plus bas de toutes les classes d’âge (56,9 ans et 63,4 ans).
- Les jeunes sont les plus inquiets : plus de 80% des moins de 35 ans redoutent une hausse des tensions entre générations, contre 75% des Français au total.

Focus retraités

- Les retraités ont plus confiance dans la capacité du système des retraites à leur garantir une pension de retraite suffisante : 47% des plus de 65 ans lui font confiance, contre seulement 17% des 25-34 ans.
- Contrairement aux actifs (12%), les retraités sont davantage favorables à un âge légal de départ plus élevé (33%), estimant que les 64 ans actuels pourraient être relevés pour répondre au vieillissement de la population.

Focus femmes

- Les femmes expriment une défiance plus marquée envers le système de retraite : 77% doutent qu’il leur garantisse une pension suffisante (contre 66% des hommes).
- Elles sont également plus nombreuses à souhaiter un âge légal plus bas (57% contre 45%) et à s’opposer à l’idée de travailler plus longtemps (60%).

Méthodologie

L'enquête a été menée par l'IFOP pour le Club Landoy auprès d'un échantillon de 2059 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, en avril 2026



A propos du Club Landoy

Le Club Landoy est un collectif d'entreprises qui ne veulent pas subir les impacts économiques et sociaux de la transition démographique, et qui souhaitent agir pour s'adapter à ce nouveau contexte. Créé en 2019 à l'initiative du groupe Bayard, il réunit des organisations qui anticipent, sensibilisent et agissent pour repenser les conditions d'une société où l'on vit plus longtemps.

Abonnez-vous à la newsletter du Club Landoy [ici](#).

Consultez l'ensemble de nos baromètres [ici](#).

Contacts presse

Margie - alienor.miens@margie.fr / 06 64 32 81 75 &

sophia.beau.de.lomenie@margie.fr / 07 82 67 84 82

Club Landoy – melanie.voin@groupebayard.com / 06 60 09 08 17